

## REDON Jules Henri

### Etat-Civil :

Né le 1<sup>er</sup> août 1870 à Vicq sur Gartempe à la Chaboisselière.

Parents : **Michel Prosper REDON**, maçon et **Anastasia DARDANNE (DARDENNES)**.

Marié avec **Célestine Adrienne Virginie MAIGRET** le 7 mars 1898 à St Pierre de Maillé

N'habite pas à Vicq en 1911.

Décédé 15 avril 1948 à Chauvigny.

### Fratie :

**Pierre Alphonse REDON** (1867-) Marié avec **Louise JUTTAND** le 30 avril 1894 Chauvigny

### Registre Matricule :

**Jules Henri REDON** est de la classe 1890 et porte le numéro matricule 610 au bureau de recrutement du Blanc  
Profession de tuilier et résidant à Chauvigny.

### Détail des services et mutations diverses :

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 3 Août 1914 (Réquisition).

Renvoyé dans ses foyers le 7 août 1914

Rappelé au corps le 10 décembre 1914.

Dirigé sur le 66<sup>ème</sup> Régiment Territorial d'Infanterie.

Passé au 268<sup>ème</sup> Régiment Territorial d'Infanterie le 23 mai 1915

Passé au 128<sup>ème</sup> Régiment Territorial d'Infanterie le 29 décembre 1915

Passé au 114<sup>ème</sup> Régiment Territorial d'Infanterie le 3 janvier 1917.

Détaché pour travaux agricoles le 21 juillet 1917 (Catégorie B)

Libéré du service militaire le 10 décembre 1918

### Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

Du 5 août 1914 au 7 août 1914

Du 10 décembre 1914 au 21 juillet 1917

### Les Territoriaux (8)

De 1914 à 1918, huit millions d'hommes sont mobilisés. Les plus jeunes, appelés ou engagés, rejoignent l'armée d'active. Les hommes de 34 à 45 ans sont, eux, affectés à l'armée territoriale et sa réserve. Ils sont considérés comme trop âgés et plus assez entraînés pour être en première ligne. Au total, on compte au début du conflit 145 régiments d'infanterie territoriale.

Les régiments territoriaux doivent au départ assurer des services de garde et de police aux frontières, dans les villes, sur les axes de communication. Mais ils effectuent aussi des travaux de terrassement, de fortification, particulièrement harassants. Ils creusent et entretiennent les tranchées, se rapprochant dangereusement du front. En soutenant et ravitaillant les troupes d'active, ils sont frappés par les bombardements et les gaz. Les territoriaux ont aussi la tâche sordide d'explorer et nettoyer les champs de bataille. Ils enterrent les morts et accompagnent les prisonniers. Les plus chanceux seront les « détachés en usine ».

Ils n'eurent pendant quatre ans, de pépères que le surnom.

